


Le parc Les Halles dévoile son toit-terrasse

CONTACT PRESSE

 plus2sens

Anne-Sophie MASSON
anne-sophie@plus2sens.com

04 37 24 02 58  @plus2sens

Le Parc Les Halles dévoile son toit-terrasse en avant-première

Construit en 1970 et propriété de LPA, ce parking à l'architecture en silo, reconnaissable entre mille, est une œuvre d'art à lui tout seul. Aujourd'hui, après 3 ans de travaux, le Parc Les Halles dévoile son nouveau visage avec son toit-terrasse qui, entre jardin paysager, buvette et belvédère, offre un nouveau regard sur le quartier de la Part-Dieu. Lieu de déambulation et de flânerie, il devrait rapidement devenir un lieu prisé à la fois pour des pique-nique improvisés, des instants fraîcheur le matin ou en début de soirée et permettre aux habitants, salariés et visiteurs de la Part-Dieu de s'offrir une pause bienvenue, sept étages au-dessus de l'agitation urbaine.

5 M€
d'investissement

1 800 m²
de toiture-terrasse
à 25 mètres du sol

1 buvette healthy

80 places
assises

25 variétés
de plantes
et arbustes

2 200
plants

Après l'implantation en 2016 d'un restaurant healthy Fruisy au rez-de-chaussée, puis plus récemment, d'un centre innovant de télégestion, d'un espace de logistique urbaine en sous-sol et d'un espace vélos dernière génération de 107 places, c'est donc désormais au toit-terrasse de se révéler. La réhabilitation totale du parc Les Halles, engagée en 2016 et dont la fin des travaux est prévue fin 2019 a représenté un investissement de plus de 5 millions d'euros entièrement financé par LPA. Ce budget comprend la transformation artistique du lieu, mais également le changement des ascenseurs et éclairages, les mises aux normes d'accessibilité, le gros œuvre et l'étanchéité, et la reprise des façades.

Élément visible de cette rénovation, ce jardin suspendu, accueille une buvette healthy, dont la gestion a été confiée à Fruisy, des espaces paysagers propices à la détente et au repos et un belvédère plongeant sur le magnifique toit de l'Auditorium de Lyon. Le toit-terrasse, c'est aussi l'œuvre d'art monumentale signée de l'artiste lyonnais Mengzhi Zheng qui avec son double ruban jaune reconstruit l'architecture de ce parking emblématique de Lyon. Au cœur de ce quartier symbolique de l'architecture des années 70, le toit-terrasse du parc Les Halles est un clin d'œil au renouveau de la Part-Dieu, renouveau amorcé avec les constructions récentes d'immeubles de grande hauteur notamment et participe à ce mouvement qui fait de ce quartier le porte-drapeau d'un nouvel art de vivre urbain.

Avant l'embellissement de ce parc apporté par l'œuvre d'art et le jardin paysager qui amène une note végétale bienvenue dans ce quartier minéral, c'est la structure même du parc qu'il a fallu entièrement retravailler, consolider et repenser. De longs et délicats travaux permettent d'accueillir désormais au sommet du parking refait à neuf, 1 800 m² dédiés à la détente et l'art de vivre métropolitain. L'accueil du public se fait du matin à la nuit tombée tous les jours avec toutefois une limitation à 99 personnes accueillies simultanément et ce, pour des raisons de sécurité. Des portiques ont d'ailleurs été installés au niveau des ascenseurs. Aujourd'hui, les travaux se terminent et l'identité artistique du parc se révèle entièrement avec l'ouverture du toit-terrasse, nouvelle respiration végétale du quartier Part-Dieu. Alors que l'œuvre de Mengzhi Zheng parcourt tout le parc, de ses escaliers extérieurs au noyau de l'édifice, c'est bien au 7^{ème} et dernier étage du parking, dans le Jardin Suspendu - « l'art à ciel ouvert » qu'elle se dévoile entièrement. L'ensemble de cette rénovation a été confié à l'architecte William Wilmotte accompagné de l'artiste lyonnais Mengzhi Zheng, lauréat du concours lancé pour cette transformation et de la paysagiste Anne-Laure Giroud.



Donner une seconde vie à nos parkings

Pourquoi cette rénovation du Parc des Halles ?

Le parc Les Halles est le 1^{er} parking de LPA. Créé par Jean Zumbrunnen en 1969, il avait besoin d'une réhabilitation d'envergure afin de mieux correspondre aux standards LPA et aux attentes de nos clients en termes de confort, d'esthétique et de qualité. Cette nécessité de rénovation concordait parfaitement avec mon souhait de redonner une seconde vie à nos parkings pour en faire des lieux d'échanges, de partage et de lien social tout en poursuivant l'engagement fort de LPA dans l'intégration d'œuvres d'art au cœur de ses parcs. C'était également une belle opportunité pour nous de contribuer à la requalification de ce quartier de la Part-Dieu. Au-delà du toit-terrasse qui est la face visible de ce projet, c'est bien l'ensemble du parc Les Halles qui a été repensé avec, au rez-de-chaussée, le restaurant Fruisy, qui en 2 ans, a su trouver sa place sur le parvis Renée Richard, un centre de télégestion ultramoderne et au sous-sol un espace de logistique urbaine de près de 400 m², dont la vocation est de développer une approche de livraison vertueuse en centre-ville. Cette rénovation concerne également la réfection des niveaux de stationnement, dont la livraison finale est prévue fin 2019.

Quelle est la place du toit-terrasse dans ce projet de rénovation ?

C'est évidemment aujourd'hui la face visible et emblématique de cette réhabilitation. En conjuguant œuvre artistique et espaces paysagers, ce jardin suspendu va devenir, j'en suis persuadé un nouveau symbole du quartier de la Part-Dieu et même de Lyon. Le magnifique travail commun de William Wilmotte, de Mengzhi Zheng et d'Anne-Laure Giroud sublime ce lieu qui nous plonge au cœur de l'architecture des années 70 et nous offre un regard nouveau sur ce quartier aux architectures géométriques si reconnaissables de cette époque.

Ce sera donc un lieu de découverte et de redécouverte de cette partie de la ville mais ce sera aussi, j'en suis convaincu, un nouveau lieu de vie, un lieu de rencontres et de lien social pour tous ceux qui vivent, travaillent ou sont de passage dans le quartier ... un lieu pour profiter de sa pause déjeuner, s'offrir un moment de repos, lire, se détendre ... Un nouveau lieu de vie où le végétal viendra bousculer un environnement très minéral... une véritable respiration urbaine.

Vous parlez de seconde vie pour ce parking ?

Nos parkings sont aujourd'hui reconnus sur le plan national et international pour leur qualité, leur esthétique, leur confort. LPA a toujours su avoir une longueur d'avance dans son approche de la mobilité et du stationnement. Notre histoire, nos savoir-faire nous imposent de réfléchir à ce que seront nos parkings demain et à voir comment ils s'intègrent au mieux dans l'espace urbain pour répondre aux attentes des habitants et des usagers de la ville. Une seconde vie pour nos parkings c'est tout d'abord remettre aux standards LPA les plus anciens d'entre-eux. C'est aujourd'hui le cas avec le parc Les Halles, ce sera dès l'été 2020 le cas également avec le parc Antonin Poncet qui va lui aussi bénéficier d'un lifting d'ampleur et accueillir une œuvre d'art pérenne signée d'un jeune artiste contemporain.

Donner une seconde vie à nos parkings c'est aussi réfléchir aux nouveaux services qu'ils peuvent apporter à nos clients ; des espaces de logistique comme c'est le cas ici mais beaucoup d'autres pour en faire des tiers lieux comme ce sera le cas au parc Saint-Antoine. Personnellement, je souhaite que nos parcs de stationnement répondent mieux aux besoins actuels de mixité d'usage, de convivialité, de lien social et d'attractivité. J'imagine les parcs de LPA comme des espaces publics créatifs pour détourner nos sens et notre manière de vivre l'espace public. C'est également une façon de faire revivre l'architecture de Jean Zumbrunnen en lui rendant hommage. Notre patrimoine est selon moi un organe vivant qui évolue avec le temps. J'aime par exemple l'idée qu'il se passe demain sur ce toit quelque chose de nouveau qui ne se passait pas avant.

“ Donner une seconde vie à nos parkings c'est aussi réfléchir aux nouveaux services qu'ils peuvent apporter à nos clients. ”



Un lieu pour flâner

Depuis le Belvédère, la vue sur le quartier de la Part-Dieu, les tours ou encore l'auditorium est surprenante. L'endroit parfait pour immortaliser sa visite avec une photo souvenir et un partage sur les réseaux sociaux. #movetoart



Un lieu pour se rencontrer

Pour les rendez-vous personnels comme les temps d'échanges professionnels, le toit-terrasse permettra de trouver inspiration et imagination dans un cadre végétalisé et coloré, inédit dans le quartier.



Un lieu pour se restaurer

Pour boire son café le matin, comme à l'heure du déjeuner, le toit-terrasse propose une respiration dans l'environnement urbain : des tables hautes, des bancs et des tabourets pour se «pauser». Fruisy installe sa buvette healthy et présente une offre fruitée et rafraichissante : salades, glaces, smoothies, jus de fruits...



Un lieu pour se détendre

Au cœur de l'espace végétalisé ou depuis le belvédère, le Jardin Suspendu - « l'art à ciel ouvert » accueille les visiteurs toute la journée, pour une pause dans un environnement urbain poussé à son paroxysme. Ici on prend de la hauteur pour mieux redescendre...





William WILMOTTE, Architecte en charge du projet

« Ce projet est un projet d'ensemble car nous travaillons depuis sept ans sur l'embellissement du parc Les Halles. Nous avons déjà réaménagé le rez-de-chaussée afin de créer un centre de télégestion dernière génération pour LPA et mettre en valeur l'accès au bâtiment. Nous avons ainsi créé une verrière dans le hall d'entrée afin de rendre lisible l'architecture du parc, que je trouve très intéressante. Nous avons complété la mise en valeur de ce vide central en créant une autre verrière sur la toiture. Elle permet à la lumière naturelle et au soleil d'éclairer le cœur du parc, mais également l'œuvre de l'artiste qui s'enroule autour du noyau central. La vision vers la toiture depuis le hall d'entrée est impressionnante ! Le réaménagement de la toiture reste la métamorphose la plus spectaculaire du bâtiment. 1800 m² de toiture-terrasse inaccessible jusqu'à aujourd'hui et située à environ 25 mètres du sol se sont transformés en un espace de vie unique où les visiteurs peuvent profiter d'une œuvre d'art exceptionnelle, du panorama sur le quartier et du paysage plus lointain, mais aussi d'une buvette et d'un jardin. Je tenais beaucoup à intégrer un jardin dans le projet. La Part-Dieu est un quartier très minéral, il me semblait donc important qu'un espace paysagé dialogue avec l'œuvre artistique sur la toiture du bâtiment. Ce jardin sera, avec l'œuvre de Mengzhi Zheng, l'un des éléments emblématiques du projet. La principale contrainte concernait la capacité portante de la toiture existante, car elle était très limitée. Nous avons donc du renforcer de façon conséquente la structure en béton de la dalle de couverture du parc. La seconde contrainte concernait la nécessité de limiter l'accès de la toiture à une centaine de personnes en raison des dimensions des escaliers existants. Cela nous a amené à prévoir des portiques de contrôle d'accès au niveau des deux accès à la toiture. Enfin, il a fallu bien sûr tenir compte des conditions climatiques du site et notamment de la force du vent qui peut être très importante sur la toiture pour l'aménagement des mobiliers. »

Mengzhi ZHENG, Artiste lauréat du concours

« Il s'agissait pour moi d'habiter ce lieu dans la continuité du travail artistique que je mène autour des problématiques liées à l'espace. Mes sculptures et installations parlent de la relation entre espaces habités et non-habités, d'architecture, d'espace non-fini, d'espace non-fonctionnel, d'espace de transition... Et lorsque LPA et Art Entreprise (Georges et Archibald Verney-Carron) m'ont invité à concourir à ce projet de rénovation, cela m'a paru évident de proposer quelque chose qui aille dans ce sens.

La simplicité de la forme croisée au geste radical de l'architecte Zumbrunnen m'ont de suite interpellé lors de la visite du parking. Deux objets distincts : l'escalier blanc accolé au solide hélicoïdal de couleur marron, et ce dernier. Je sortais de là avec une bonne idée de la manière dont j'allais investir ce lieu. Je gardais néanmoins en tête de donner davantage la place à l'humain dans un environnement parking où l'utilisateur ne fait que transiter. Une intention était de « déconstruire » cet objet architectural pour ensuite recomposer, restituer et (re)construire, tout en préservant et respectant le dessin architectural existant : je le souligne extérieur comme intérieur. Au point central, accompagnant le mouvement hélicoïdal, un double-ruban jaune à l'image d'un « cyclone apprivoisé », sort de la terrasse et va au-delà. Sous le ciel, mes sculptures - des modules architecturaux -

sont déployées à partir du dessin de l'escalier. Ces modules ne sont ni ouverts, ni fermés et s'apparentent à des abris partiels. Ils sont traversant, communiquent entre eux. Dix modules parcourent l'espace jaune-orangé/blanc et vert du plateau, en plus des chemins de traverse. Chaque module est unique et est le résultat d'un jeu d'assemblage de rectangles pleins et vides. Ces structures à moitié ouvertes, cadrent des paysages à la fois proches et lointains. Plus qu'une terrasse, j'ai voulu créer un espace léger et flottant, ouvert sur la ville. Un point de repère sur une carte. Un espace où l'on se pose. Un endroit unique où le visiteur est invité à parcourir l'œuvre dans sa totalité, en faire l'expérience d'une traversée bas/haut, verticale/horizontale, ligne-droite/ligne-courbe, visuelle/mentale, mentale/physique... Une expérience transversale et sensorielle à tout moment de la journée, au gré du soleil.

La relation de l'œuvre d'art dans ce contexte architectural, tout comme celle qui se crée avec les visiteurs et les visiteurs entre eux, donne une nouvelle lecture et une nouvelle identité au parking. Ma proposition artistique in situ joue sur les limites entre art, architecture et design. Le geste sculptural épouse le dessin architectural, du dessin architectural s'extirpe une nouvelle fonctionnalité par geste sculptural. L'ensemble donne à la ville de Lyon une œuvre monumentale, l'architecture, le projet global étant pensé et esquissé, j'ai travaillé en collaboration avec l'équipe du cabinet d'architecture William Wilmotte (WWA) et Anne-Laure Giroud (paysagiste) pour développer et préciser cette œuvre d'art dans les moindres détails. »

Anne-Laure GIROUD, Paysagiste

« Il m'est apparu fondamental d'assumer complètement le milieu artificiel du toit-terrasse. L'essentiel est là. Les contraintes liées à ce contexte particulier m'ont conduit à y répondre de manière très pragmatique : comment gérer le poids et le volume du substrat nourricier des plantes ? comment assurer l'apport d'eau indispensable à leur survie et à leur croissance ? comment limiter le poids de l'installation végétale ? comment éviter sa prise au vent ?...

Je souhaitais que les moyens mis en œuvre pour cet espace restent simples pour en faciliter l'entretien ultérieur, mais aussi pour que le projet végétal puisse être réversible, appropriable et évolutif dans le temps (pourquoi ne pas remplacer certaines plantes au fil du temps ou rajouter quelques tomates cerises ou de la menthe à consommer sur place?)

Au contraire des terrasses-jardins classiques, j'ai cherché un dispositif qui puisse rester indépendant de la structure porteuse et s'en émanciper le plus possible. Le choix du contenant a découlé de tous ces paramètres croisés. L'ordonnement des bacs également. Je souhaitais aussi amener sur cette terrasse une densité végétale, un foisonnement qui, par contraste entre pleins et vides, me semblait de nature à valoriser l'œuvre de Mengzhi que je trouve plutôt « aérienne. » Nous avons travaillé ensemble sur les perspectives, les points de vue et les cadrages sur la ville. Dans le jardin, les bacs souples de différentes hauteurs et dimensions sont comme des sujets sur scène, chacun reste un individu à part entière et revêt son propre costume végétal, mais, in fine, c'est de leur association et du parcours du visiteur que dépend le renouvellement du regard.

Ici, les grandes graminées (les miscanthus), les arbustes (les saules) et les arbres (les savonniers, pistachiers et ormes de Samarie) se conjuguent et superposent leurs ramures et feuillages pour apporter plus de profondeur en périphérie de la terrasse. Ils créent un écrin protecteur et constituent une épaisseur qui compose ce lieu. Associés, ils créent également plus d'intériorité le long des cheminements ou des alcôves qu'ils accompagnent et surplombent. La composition dessine des percées visuelles qui désignent aussi des points de vue sur l'horizon. Les plages basses de stippas et de lavandes composent des espaces beaucoup plus ouverts au centre de la terrasse conduisant le regard vers l'œuvre centrale de Mengzhi... »

« Une expérience transversale et sensorielle à tout moment de la journée, au gré du soleil. »





Créée il y a 50 ans, la SEM Lyon Parc Auto est devenue le fer de lance de la mobilité et du stationnement de la métropole de Lyon.



Créée il y a 50 ans, la SEM Lyon Parc Auto est devenue le fer de lance de la mobilité et du stationnement de la métropole de Lyon. LPA propose aujourd'hui plus de 20 000 places de stationnement au sein de ses 36 parcs, 257 voitures en autopartage dans 42 stations avec Citiz et en free-floating avec Yea!

LPA concourt aussi à améliorer le transport de marchandises dans l'espace urbain en optimisant les livraisons au dernier kilomètre. Conscient de ces enjeux, LPA a depuis quelques années déjà mis en place des ELU (Espaces de Logistique Urbaine) au sein de ses parcs Cordeliers, Les Halles et bientôt au P2 Cité Internationale. LPA a récemment remporté un appel à projets de la CNR visant à la création d'un Hôtel de Logistique Urbaine au Port de Lyon. Le Groupement porté par LPA est constitué de Poste Immo, du Groupe SERL et de la Banque des Territoires.

L'enjeu est de développer un réseau maillé sur l'ensemble du centre de la métropole. Parallèlement, les problématiques de développement durable et de qualité de l'air intérieur dans les parkings seront des sujets de réflexion et d'action dans les années à venir.

LPA accompagne également les start-up au sein du Lab LPA, son laboratoire d'expérimentation de la mobilité. Aujourd'hui, 5 jeunes pousses y sont hébergées et expérimentent leurs process dans les parcs LPA : recharge électrique mobile, voiture d'auto-école en co-voiturage, jumeau numérique 3D, sécurisation des accès ou encore bagagerie connectée.

Son service de parkings mutualisés LPA&CO permet aujourd'hui de proposer plus de 1 100 places de stationnement complémentaires dans toute l'agglomération lyonnaise.

Optimiser les places non ou sous-utilisées dans les immeubles d'habitation ou d'entreprises pour répondre aux attentes des usagers ou des habitants de la métropole a été particulièrement apprécié dans les quartiers en tension comme ceux de la Part-Dieu, la Croix Rousse ou encore Confluence.

LPA a toujours placé l'art au cœur de ses parcs avec aujourd'hui plus d'une quinzaine d'œuvres d'art visibles et un concept pérenne d'expositions éphémères, *La Place de l'Art*, LPA crée sans cesse de nouveaux usages au sein de ses parkings. Aujourd'hui une nouvelle œuvre d'art s'installe au parc Les Halles, et demain dans les parcs Antonin Poncet et Saint-Antoine.

**En 2019, LPA fête son cinquantième anniversaire...
50 ans déjà que LPA transforme la ville en profondeur.**

